



## APPEL A SOUMISSION EN SESSION THEMATIQUE

17<sup>ème</sup> CIFEPME – Québec 2024

**Vers un contexte permanent de crises pour l'entrepreneuriat et la PME ?**

### 1. Titre de la session thématique

**Microentreprises et résilience**

### 2. Porteurs de la session thématique

**Porteur 1 :**

NOM : TENEAU

Prénom : Gilles

Institution/Etablissement/Entreprise : CNAM (Paris)

Fonction : Chercheur associé

Laboratoire (pour les enseignants-chercheurs) : Sécurité/Défense

Courriel : gilles\_teneau@yahoo.fr

Principales thématiques de recherche : Résilience organisationnelle

**Porteur 2 :**

NOM : MAKAYA

Prénom : Christian

Institution/Etablissement/Entreprise : Ascencia Business School (Paris)

Fonction : Enseignant-chercheur

Laboratoire (pour les enseignants-chercheurs) : CEROS Paris-Nanterre

Courriel : cmakaya@ascencia-bs.com

Principales thématiques de recherche: Education entrepreneuriale, entrepreneuriat et anthropocène

### 3. Attendus de la session et principales références bibliographiques

**Attendus de la session thématique :**

Les conséquences de la pandémie de COVID-19 ont été inédites (Altig et al., 2020). Au niveau international, les petites et moyennes entreprises (PME) et les très petites entreprises (TPE) ont été particulièrement touchées par les perturbations, les crises et les *Black Swans*. En raison de leurs ressources et capacités limitées, ces organisations sont souvent plus gravement touchées que les



entreprises multinationales établies (Boubakary, 2022). Elles ont été confrontées à des défis tels que le resserrement des conditions de crédit et son rationnement et les limites des ressources financières et matérielles dues aux bouleversements des chaînes d'approvisionnement. La littérature souligne les changements défavorables générés par la crise de la Covid-19 au niveau macro, notamment l'accroissement des inégalités économiques, sociales, spatiales et de genre (Kobiané et al., 2020). Au niveau micro, cette crise a entraîné une détérioration du bien-être psychologique des entrepreneurs (Torrès et al., 2022), mettant en lumière les divers vécus au sein des organisations et les défis du télétravail (Constantinidis et al., 2021). La perturbation des activités économiques et sociales liées à la pandémie de COVID-19 a notamment créé des défis considérables pour les micro-entrepreneurs, exerçant une activité entrepreneuriale de manière individuelle, souvent à petite échelle. Face à cette crise imprévue et imprévisible, les micro-entreprises ont ainsi dû se transformer, adopter des stratégies résilientes, mobiliser des ressources pour faire face à ces défis ainsi que saisir des opportunités de développement plus durable (Académie de l'Entrepreneuriat, 2020). Leur capacité à innover, à s'adapter et à apprendre a été mise à l'épreuve, et l'enjeu a été de rebondir après le choc en accompagnant et maîtrisant ces crises plutôt qu'en les subissant. De par le monde, les micro-entrepreneurs, souvent dépourvus de moyens financiers conséquents, ont dû faire preuve d'une créativité exceptionnelle et d'une grande capacité d'adaptation pour survivre à cette crise sans précédent (Eboko & Schlimmer, 2020). La nature complexe du phénomène de micro-entrepreneuriat (Marchesnay, 2016) nécessite une compréhension approfondie de la capacité des micro-entrepreneurs à s'adapter aux changements, à surmonter les obstacles et à prospérer dans des environnements souvent turbulents, dans des contextes de massification de l'entrepreneuriat où les micro-entreprises occupent une place de plus en plus importante. En France, par exemple, les années de pandémie ont été synonymes de records en termes de création d'entreprises (Hofstetter, 2022), la majorité de ces nouvelles entreprises ayant été des micro-entreprises. Liñán. & Jaén (2022) établissent une corrélation entre les difficultés économiques générées par la pandémie de Covid-19 et l'accroissement de l'entrepreneuriat par nécessité, à savoir la création d'entreprises par des micro-entrepreneurs soumis à des contraintes économiques fortes, sans forcément avoir de projet bien élaboré.

Les défis auxquels font face les micro-entrepreneurs dans de tels contextes en constante évolution appellent à une compréhension approfondie de leur résilience. Le concept de résilience, originaire de la psychologie, trouve une application pertinente dans le contexte des micro-entreprises. Il évoque la capacité à répondre de manière constructive à des changements majeurs, en intégrant les bouleversements tant externes qu'internes pour retrouver un état stable. La résilience est la capacité d'un système à revenir à son état initial après avoir été perturbé. De façon plus précise, l'UNISDR (*United Nations International Strategy for Disaster Reduction, ONU campagne 2010/2011*) définit la résilience comme « *la capacité d'un système, une communauté ou une société exposée aux risques, de résister, d'absorber, d'accueillir et de corriger les effets d'un danger (...), notamment par la préservation et la restauration de ses structures essentielles et de ses fonctions de base* ». Les crises actuelles, de par leur caractère imprévisible, nécessitent une approche pluridisciplinaire pour saisir les différentes dimensions de la résilience des micro-entrepreneurs. Les diverses formes de résilience, qu'elles soient organisationnelles, idéologiques, réelles ou virtuelles, stratégiques, défensives, ou offensives, évoluent face à des chocs multiples et accélérés (Koninckx & Teneau, 2010). Dans le cadre des micro-entreprises, la résilience implique ainsi la prise en compte des perturbations inattendues, qu'elles émanent de l'environnement externe ou des méthodes internes de travail.

La résilience organisationnelle devient cruciale pour accompagner les transformations dans l'environnement institutionnel des micro-entreprises. Cette approche consiste à mettre en place des outils individuels et collectifs permettant aux entrepreneurs de traverser les perturbations, de rebondir tout en évitant les dégâts causés par le stress, la démotivation et la dégradation de la qualité de vie au travail. Les micro-entreprises les plus résilientes ne répondraient pas ainsi aux



perturbations en créant de nouvelles règles, mais plutôt en utilisant ces situations comme des opportunités pour apprendre et développer de nouvelles compétences organisationnelles. La résilience organisationnelle, largement appliquée depuis le milieu des années 2000 (ONU, 2005), doit évoluer pour répondre aux crises actuelles, qui sont hors cadres, exigeant que les organisations deviennent antifrágiles (Hillson, 2023). Si la littérature sur la résilience des PME est en constant développement (Baroncelli et al., 2023), les études centrées sur les micro-entreprises restent parcellaires (Iyengar et al., 2021 ; Dagri et M'Zue, 2022). Ainsi, dans la proposition d'approche processuelle de la résilience de l'entrepreneur, Gentile & Mothe (2022) se concentrent sur des fondateurs de PME de 10 à 50 salariés. Dans ce cas, comme dans le cas d'autres études sur la résilience des entrepreneurs, il pourrait être intéressant de questionner la pertinence de l'application des résultats obtenus au cas des micro-entrepreneurs. Dans le prolongement des travaux de Bernard & Dubard Barbosa (2016), des études biographiques approfondies pourraient également faire émerger de nouvelles connaissances plus spécifiques sur la résilience des micro-entrepreneurs.

Dans ce contexte, il nous semble opportun d'adopter une perspective pluridisciplinaire afin de mieux comprendre comment les micro-entrepreneurs font preuve de créativité et d'adaptabilité pour surmonter les obstacles rencontrés. Nous souhaitons ainsi mettre en lumière, et en dialogue, des pratiques et stratégies utilisées, ou pouvant être utilisées pour améliorer la résilience de ces acteurs économiques, qu'elles émanent d'entrepreneurs, de professionnels du soutien au micro-entrepreneuriat ou de chercheurs. Il conviendrait également d'identifier des perspectives, opportunités ou menaces auxquels doivent se préparer ces entrepreneurs en matière de résilience. Face aux défis et aux opportunités auxquels ils sont confrontés, ce dossier spécial explorera divers aspects de leur résilience à travers une perspective pluridisciplinaire. Nous encourageons ainsi les contributions pluridisciplinaires, qu'elles impliquent la psychologie, la sociologie, l'économie, le droit, la gouvernance, les sciences du vivant ou l'apport des systèmes d'information et des nouvelles technologies dans des contextes de résilience (Frimousse & Peretti, 2021). Nous nous demanderons notamment quelles sont les contributions, les défis posés aux micro-entrepreneurs en termes de résilience ainsi que les rôles joués par l'environnement ou le contexte. Les contributions permettront en filigrane d'apporter des éclairages sur cette catégorie d'entrepreneurs la plus répandue, sans être forcément la plus étudiée par la recherche.

Nous identifions plusieurs axes de réflexion (liste non exhaustive) :

- Les stratégies de résilience d'entrepreneurs dans des contextes de polycrises ;
- Le rôle des gouvernements et leur impact sur la résilience des entrepreneurs ;
- L'influence des émotions sur les stratégies des micro-entreprises en contexte de crise ;
- Les aspects juridiques de la résilience des micro-entrepreneurs (cadres réglementaires, mécanismes de soutien, contrats commerciaux, gestion des litiges, protection des données personnelles...) ;
- Les dimensions culturelles et sociales influençant la résilience des micro-entreprises ;
- L'innovation et la créativité en tant que moteurs de la résilience entrepreneuriale ;
- Le rôle des technologies de l'information dans la résilience des micro-entreprises ;
- Les bases biologiques de la résilience entrepreneuriale : par exemple, comment les mécanismes du vivant influent-ils sur la capacité des entrepreneurs à faire face aux stress et aux changements ?
- Les aspects psychologiques de la résilience des micro-entrepreneurs : quel rôle jouent les facteurs psychologiques dans la gestion des défis et des incertitudes ?
- La formation des micro-entrepreneurs à la résilience ;



- Comment les avancées en neurosciences peuvent-elles éclairer la manière dont les entrepreneurs prennent des décisions face à l'adversité ?
- L'impact des innovations technologiques sur le bien-être mental des micro-entrepreneurs ;
- La cyber-résilience des entrepreneurs et son apport à la continuité d'activité pour se prémunir contre les attaques.

Haut du formulaire

---

### Références bibliographiques clés :

Académie de l'entrepreneuriat et de l'innovation.(2020). Sattin, J., Léger-Jarniou, C., Chabaud, D., Sammut, S., Maus, A. & Loué, C. La résilience entrepreneuriale, un nouvel enjeu de formation. *Revue française de gestion*, 293, 219-231. <https://doi.org/10.3166/rfg.2021.00499>

Altig, D., Baker, S., Barrero, J. M., Bloom, N., Bunn, P., Chen, S., Davis, S. J., Leather, J., Meyer, B., Mihaylov, E., Mizen, P., Parker, N., Renault, T. Smietenka, P. & Thwaites, G. (2020). Economic uncertainty before and during the COVID-19 pandemic. *Journal of Public Economics*, 191, 1-13. <https://doi.org/10.1016/j.jpubeco.2020.104274>

Baroncelli, S., Caputo, A., Santini, E., & Theodoraki, C. (2023). Resilience and entrepreneurial decision-making: the heterogeneity among Italian innovative start-ups. *Entrepreneurship & Regional Development*, 1-18 <https://doi.org/10.1080/08985626.2023.2295959>

Bernard, M. & Dubard Barbosa, S. (2016). Résilience et entrepreneuriat : Une approche dynamique et biographique de l'acte d'entreprendre. *M@n@gement*, 19, 89-123. <https://doi.org/10.3917/mana.192.0089>

Boubakary, B. (2022). Résilience entrepreneuriale et performance des PME en Afrique : une analyse exploratoire dans le contexte camerounais. *Management & Avenir*, 127, 131-154. <https://doi.org/10.3917/mav.127.0131>

Constantinidis, C., Kuyken, K., & Hughes, F. (2021). L'effet élastique : l'évolution du rapport au temps des entrepreneurs pendant la crise de la Covid-19. *Revue internationale PME*, 34(3-4), 184-203. <https://doi.org/10.7202/1084340ar>

Dagri.F.A.R & N'Zue.A.K. (2022). Les facteurs de résilience des entrepreneurs dirigeants de petites et moyennes entreprises dans le contexte de la covid-19 : Cas de la Côte d'Ivoire. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 3, 12, 379 – 401

Dupin, J. J., Pascal, A., & Godé, C. (2022). Face aux cygnes noirs : la résilience digitale. *Management & Data Science*, 6(2). <https://doi.org/10.36863/mds.a.20378>

Eboko, F. & Schlimmer, S. (2020). COVID-19 : l'Afrique face à une crise mondiale. *Politique étrangère*, 123-134. <https://doi.org/10.3917/pe.204.0123>

Frimousse, S., & Peretti, J. M. (2021). Comment renforcer durablement la résilience organisationnelle ? *Question (s) de management*, (5), 127-174

Gentile, C. & Mothe, C. (2022). La résilience de l'entrepreneur face à l'adversité : une approche processuelle. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 21, 61-93. <https://doi.org/10.3917/entre.pr.0045>

[Hillson, D.](#) (2023), Beyond resilience: towards antifragility? *Continuity & Resilience Review*, 5(2), 210-226. <https://doi.org/10.1108/CRR-10-2022-0026>

Hofstetter, E. (2022), *Essor des créations de sociétés et de micro-entrepreneurs en 2021*, Insee Première n° 1892, février. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6041208>

Iyengar, D., Nilakantan, R., & Rao, S. (2021). On entrepreneurial resilience among micro-entrepreneurs in the face of economic disruptions. A little help from friends. *Journal of Business Logistics*, 42(3), 360-380. <https://doi.org/10.1111/jbl.12269>

Kobiané, J. F., Soura, B. A., Sié, A., Ouili, I., Kabore, I., & Guissou, S. (2020). Les inégalités au Burkina Faso à l'aune de la pandémie de la COVID-19: quelques réflexions prospectives. *Papiers de recherche*, 137, 1-72.

Koninckx, G., Teneau, G. (2010). *Résilience organisationnelle: Rebondir face aux turbulences*. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.konin.2010.01>

Lagadec, P. (2009). A new cosmology of risks and crises: Time for a radical shift in paradigm and practice. *Review of Policy Research*, 26(4), 473-486. <https://DOI:10.1111/j.1541-1338.2009.00396.x>

Liñán, F. & Jaén, I. (2022). The Covid-19 pandemic and entrepreneurship: some reflections. *International Journal of Emerging Markets*, 17(5), 1165-1174. <https://doi.org/10.1108/IJOEM-05-2020-0491>

Marchesnay, M. (2016). Types, taxonomies et typologies: une approche pragmatique du micro-entrepreneuriat. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 15, 15-38. <https://doi.org/10.3917/entre.153.0015>

Sein, M. K. (2020). The serendipitous impact of COVID-19 pandemic: A rare opportunity for research and practice. *International Journal of Information Management*, 55. <https://doi:10.1016/j.ijinfomgt.2020.102164>

Taleb, N. (2007). *The Black Swan: The impact of the highly improbable*. London: Penguin

Torrès, O., Benzari, A., Fisch, C., Mukerjee, J., Swalhi, A. & Thurik, R. (2022a) Risk of burnout in French entrepreneurs during the COVID-19 crisis. *Small Business Economics*, 58, 717–739. <https://doi.org/10.1007/s11187-021-00516-2>

UNISDR. (2009). Terminologie pour la prévention des risques de catastrophes des Nations Unies. Mai, 27.



Bernard, M. & Dubard Barbosa, S. (2016). Résilience et entrepreneuriat : Une approche dynamique et biographique de l'acte d'entreprendre. *M@n@gement*, 19, 89-123. <https://doi.org/10.3917/mana.192.0089>

Bernard, M. & Fayolle, A. (2016). La résilience, une nouvelle approche de la dimension émotionnelle. *Entreprendre & Innover*, 29, 16-26. <https://doi.org/10.3917/entin.029.0016>

Gentile, C. & Mothe, C. (2022). La résilience de l'entrepreneur face à l'adversité : une approche processuelle. *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, 21, 61-93. <https://doi.org/10.3917/entre.pr.0045>

Iyengar, D., Nilakantan, R., & Rao, S. (2021). On entrepreneurial resilience among micro-entrepreneurs in the face of economic disruptions... A little help from friends. *Journal of Business Logistics*, 42(3), 360-380.

Koninckx, G., Teneau, G. (2010). Résilience organisationnelle: Rebondir face aux turbulences. De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.konin.2010.01>

Liñán, F. and Jaén, I. (2022), "The Covid-19 pandemic and entrepreneurship: some reflections", *International Journal of Emerging Markets*, Vol. 17 No. 5, pp. 1165-1174. <https://doi.org/10.1108/IJOEM-05-2020-0491>.

Marchesnay, M. (2016). Types, taxonomies et typologies : une approche pragmatique du micro-entrepreneuriat. *Revue de l'Entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, 15, 15-38. <https://doi.org/10.3917/entre.153.0015>

Taleb, N. N. (2007). *The Black Swan: The impact of the highly improbable*. London: Penguin

#### 4. Instructions et informations aux auteurs

##### Procédure de soumission dans une session thématique

Les auteurs souhaitant inscrire leur soumission dans le cadre d'une session thématique prendront soin de faire le dépôt sur le site Internet du congrès dans la rubrique de la session thématique visée : <https://cifepme2024.sciencesconf.org/>



Le format des soumissions aux sessions thématiques est identique à celui des autres communications. Les auteur(e)s qui souhaitent inscrire leur soumission dans le cadre d'une session thématique prendront soin de faire le dépôt dans la rubrique "Nouveau dépôt" et dans la session thématique visée.

Les articles soumis dans le cadre d'une session thématique doivent répondre au cahier des charges général en matière de format, de langue et de déontologie (voir l'appel à communication général du CIFEPME 2024).

### **Processus de sélection**

Les communications proposées en session thématique sont évaluées par des évaluateurs identifiés par les responsables de la session thématique, et sur les mêmes critères que pour l'évaluation générale :

- Intérêt, pertinence et importance du sujet
- Qualité de la documentation
- Cadre conceptuel
- Méthodologie et cohérence entre le cadre conceptuel et la méthodologie
- Présentation et analyse des résultats
- Contribution théorique et managériale
- Qualité du style et de la langue
- Présentation d'ensemble

Les papiers présentés dans le cadre d'une session thématique peuvent concourir à l'ensemble des prix du CIFEPME.

Si les communications reçues par les responsables de la session thématique ne s'inscrivent pas parfaitement dans le thème de la session, elles seront réintégrées dans le régime général du congrès en sessions classiques, et seront donc soumises à l'évaluation comme les autres communications.

Si le nombre de propositions de communications est trop important par rapport au format de la session thématique, tout papier ayant reçu une double évaluation positive, mais écarté pour des raisons de contingentement, sera accepté au CIFEPME. En cas d'évaluation divergente (1 avis positif et 1 avis négatif), l'arbitrage se fera selon les modalités habituelles de la procédure d'évaluation du CIFEPME. En cas de double évaluation négative, le papier sera rejeté et ne pourra pas être présenté, ni dans la session, ni dans le congrès.



---

## 5. Calendrier

---

**14 avril 2024:** date limite de soumission des communications par les auteurs (résumés longs).

**30 juin 2024:** date limite de notification d'acceptation ou de refus

**10 septembre 2024:** date limite de réception des communications finales (format papier long en version définitive)